

Les islamistes de la Ghouta bientôt vaincus

Article rédigé par *Antoine de Lacoste*, le 16 mars 2018

Source [Boulevard Voltaire] Les jours passent et l'étau de l'armée syrienne se resserre inexorablement sur les 20.000 combattants islamistes de la Ghouta orientale.

Après deux semaines de bombardements puis deux semaines d'assauts terrestres, les positions islamistes sont aujourd'hui coupées en trois, c'est-à-dire en autant de groupes islamistes. Ces trois tendances ne s'aiment guère et se sont même violemment affrontées à de nombreuses reprises pour la suprématie de la Ghouta.

De cela les médias occidentaux ne parlent guère, préférant, à l'unisson, dénoncer par une obligatoire litanie « les crimes de l'armée de Bachar », comme si ce n'était pas l'armée syrienne ! On se demande à quoi sert la pluralité de la presse en France, tant celle-ci ne parle que d'une seule voix, avec les mêmes bilans non vérifiés de l'OSDH (Observatoire syrien des droits de l'homme), les mêmes slogans (Bachar, « l'homme qui tue son propre peuple ») et les mêmes indignations de circonstance.

Aujourd'hui, les trois groupes islamistes rivaux tiennent chacun leur ville : Douma pour l'Armée de l'islam, soutenue par l'Arabie saoudite, Arbine pour Faylaq al-Rahmane, soutenue par le Qatar, et Harasta pour le Front al-Nosra, que plus personne ne soutient.

Depuis cinq ans, ces groupes tenaient un territoire en continu qui a compté jusqu'à 15.000 km². Aujourd'hui, ils se partagent à peine 50 km². Le morcellement de ce territoire en trois parties empêche maintenant toute alliance, même de circonstance, entre islamistes. Elle rend également vaine toute contre-attaque éventuelle. L'issue est donc inéluctable.

Pour l'assaut final, les Russes ont fait venir des renforts : des Palestiniens favorables à Bachar, issus des camps de réfugiés, et des chiites afghans, rapatriés du front de Deir ez-Zor. Les Iraniens sont tenus à l'écart : ils sont trop autonomes et les Russes ne veulent pas s'en embarrasser. Ils veulent garder la main pour d'éventuelles négociations suivies de redditions et d'évacuations qui éviteraient plusieurs jours de sanglants combats.

D'ailleurs, une dizaine de combattants d'Al-Nosra se sont rendus avec leurs familles le 10 mars et ont été, comme d'habitude, évacués vers la province d'Idleb, le grand fief islamiste, au nord-ouest de la Syrie.

Quant aux civils, ils sont toujours pris en otage par les islamistes. Plusieurs ont été tués ces derniers jours en tentant de s'enfuir et de forcer les barrages des combattants. D'autres sont passés et ont pu témoigner de leur quasi-impossibilité de quitter la Ghouta, tant les tirs des snipers sont redoutables.

Le rétrécissement du territoire tenu par les islamistes ne les empêche cependant pas d'envoyer quotidiennement des obus sur Damas. Une dizaine de morts sont à déplorer ces derniers jours. Mais ce ne sont pas des « rebelles », alors cela n'intéresse pas nos médias.